



V


/Que faire ?

2009
/10






la • vignette
théâtre
Université Paul-Valéry

calendrier 2009-2010

Octobre

Mer.07 19h15 Festival Sonorités  **open** 
 en collaboration avec le **Festival Inter-Universitaire de la création étudiante**
 Lun. 12 19h15 Dissection penthésiliée
 Mar.13 19h15 Dissection penthésiliée
 Jeu. 15 19h15 Hamlet-machine
 Ven. 16 19h15 Hamlet-machine
 Lun. 19 20h30 Haute-Autriche
 Mar.20 19h15 Clandestinopolis
 Mar.20 21h Projection
 Mer.21 20h30 Concert OrKestrA
 Jeu. 22 19h15 M. de Pourceaugnac
 Jeu. 22 21h Projection
 Ven. 23 20h30 M. de Pourceaugnac






Novembre

Lun. 09 10h Traduire le théâtre 
 Jeu. 12 19h Bus pour le spectacle Mô d'Alain Béhar
 Mar.17 19h15 Will you ever be happy again? 
 Mer.18 20h30 Will you ever be happy again? 
 Mar.24 19h15 Chocolat 
 Jeu. 26 19h15 47 

Décembre

Lun. 07 19h15 Concert de l'ONM 
 Jeu. 10 19h15 Black Tie 1^{ère} 
 Ven. 11 10h Images du cirque 
 Ven. 11 20h30 Black Tie 1^{ère} 
 Lun. 14 19h Radio Muezzin 
 Mar.15 19h Radio Muezzin 
 Jeu. 17 19h15 Concert de l'UPV-CRR 















Janvier

Ven. 08 20h30 Concert de l'ONM 
 Mer.20 19h15 Chez les nôtres 
 Jeu. 21 19h15 Chez les nôtres 
 Ven. 22 20h30 Chez les nôtres 
 Lun. 25 19h15 Concert de l'ONM 











Février

Mer.03 19h15 Festival et 20h30 Turbulences sonores 
 Jeu. 04 19h15 Festival et 20h30 Turbulences sonores 
 Ven. 05 19h15 Festival et 20h30 Turbulences sonores 
 ven. 12 10h Nouvelles écritures théâtrales 
 Jeu. 18 19h15 Denis Mariotte  & Renaud Golo 







Mars

Ven. 12 20h30 We are l'Europe 
 Sam.13 
 Lun. 15 
 Mar.16 
 Mer.17 
 Jeu. 18 
 Ven. 19 Résidence de la compagnie Interstices
 Lun. 22 
 Mar.23 
 Mer.24 
 Jeu. 25 
 Ven. 26 
 Lun. 29 
 Mar.30 
 Mer.31 Ouverture publique fin résidence 

Avril

Mer.07 19h15 Concert de l'UPV-CRR 
 Lun. 12 
 Mar.13 
 Mer.14 
 Jeu. 15 
 Ven. 16 Répétitions spectacles étudiants
 Lun. 19 
 Mar.20 
 Mer.21 
 Jeu. 22 
 Ven. 23 

Lun. 26 
 Mar.27 
 Mer.28 « Lehrstück! pièces d'apprentissage »
 Jeu. 29 
 Ven.30 
Mai
 Lun. 03 
 Mar.04 
 Mer.5 
 Jeu. 6 
 Ven. 7 
 Lun. 10 
 Mar.11 
 Mer.12 
 Jeu. 13 
 Ven. 14 « Lehrstück! pièces d'apprentissage »
 Lun. 17 
 Mar.18 
 Mer.19 
 Jeu. 20 
 Ven. 21 
 Lun. 24 
 Mar.25 
 Mer.26 
 Jeu. 27 
 Ven.28 

-  Spectacles
-  Résidences, stages et rencontres
-  Temps forts étudiants
-  Musiques
-  création
-  1^{ère} en France

Une certaine idée de la Culture

L'université a une noble tâche : la formation de la jeunesse et le progrès de la pensée.

La politique culturelle est un élément important de sa politique générale. Une université de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Arts comme Paul-Valéry se doit de défendre une certaine idée de « la culture ». Car « la culture » est présente à tous les niveaux de son activité : dans la recherche, dans la formation (initiale ou continue), comme dans la vie étudiante. L'enjeu d'une politique culturelle universitaire ambitieuse est d'articuler et rendre cohérents tous ces niveaux, qui ont des logiques différentes et complémentaires, afin de les mettre en synergie.

Notre université a fait le choix d'affirmer et d'assumer que la culture et l'art ne sont pas des suppléments d'âme, mais bel et bien des nécessités fondamentales.

Pour ce faire, l'Université Paul-Valéry développe sa politique culturelle à travers des services, des équipements et des outils importants, travaillant en coopération sur des missions complémentaires : le Service Commun d'Action Culturelle, la Maison des Étudiants, le Musée des moulages, l'Orchestre de l'UPV-CRR, le Théâtre la Vignette. Cette politique ambitieuse et cohérente nous a amenés à passer convention avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Le Théâtre la Vignette attire chaque année un nombre croissant de spectateurs en développant une programmation audacieuse en théâtre, musique et danse. Œuvrant en liaison avec les départements des arts du spectacle, de musicologie, de lettres modernes, d'études anglophones et germaniques, le théâtre facilite la rencontre entre la recherche universitaire et la recherche artistique. Il travaille aux rapprochements et aux échanges entre chercheurs, artistes, étudiants et publics. Avec 36 représentations de spectacles étudiants la saison passée, le théâtre valorise les réalisations artistiques étudiantes qui, côtoyant celles d'élèves d'écoles supérieures européennes, donnent à voir et à entendre sur une même scène « la parole d'une génération ». Il permet aussi aux étudiants de se familiariser aux métiers spécifiques des structures théâtrales, (technique, médiation, administration) participant ainsi à leur orientation et à leur insertion professionnelle.

Le Théâtre la Vignette grâce à la force de son projet, est en ceci exemplaire qu'il est le lieu privilégié d'expérimentation de ce qu'une université peut impulser dans le domaine culturel et en particulier dans le secteur du spectacle vivant. Il propose bien plus qu'une « offre culturelle » spécifique. S'y définit un certain regard et rapport à l'œuvre d'art. Ce développement de processus où l'apprentissage pratique et théorique s'articule étroitement à la recherche, y vérifie une certaine idée de la culture.

Valoriser et mettre en partage cette idée de la Culture avec un large public est un beau défi à relever.

Anne Fraïsse
Présidente de l'Université Paul-Valéry
Montpellier III

0/ Ouvrir

**1/ Lier
le personnel,
le poétique
et le politique**

**2/ Chercher
la trace sanglante
des ancêtres
oubliés**

**3/ Trouver
la réalité
à qui parler**

**4/ Inventer
notre propre
mythologie**

**5/ Garder
la porte
ouverte entre
deux rêves**

**6/ Lancer
une guérilla
burlesque
et dévastatrice
au sein même
des langues officielles**

Durant les deux dernières saisons, œuvrant en fécondes collaborations avec des artistes et des étudiants, nous avons tenté de fouiller le lien et les problématiques qui lient Théâtre et Histoire.

Aujourd'hui, les analyses journalistiques convergent pour dire que nous traversons une « crise » et prétendent expliquer les mécanismes ayant conduit à cette « situation ». Historiquement, la question reste pourtant bien devant nous : que faire maintenant ? Sur ce point les propositions sont moins nombreuses et, lorsqu'elles s'énoncent, confondent parfois délibérément justifications morales et actions politiques.

Le théâtre d'aujourd'hui, fidèle miroir d'une société qui peine à questionner les repères idéologiques qui la traversent, semble plus prompt à rendre compte de faits sociétaux, qu'à ouvrir des perspectives — que ce soit à travers ses textes ou ses mises en scènes. Ce qui nous est alors donné à voir et à penser ce sont les symptômes des « problèmes » ou bien les causes conduisant à « la catastrophe ». Or nous pouvons émettre l'hypothèse que ce sont précisément ces excès d'analyses et d'étalages catastrophistes qui, aujourd'hui, nous empêchent de formuler des possibles et d'agir.

Avant d'être le titre d'un ouvrage récent de l'actualité politique et éditoriale, la question elle-même « Que faire ? » eut une histoire. En 1863 *Que faire* était le titre du roman de Tchernychevski. En 1901 Lénine reprit ce titre pour écrire un article. Ces deux textes, l'un sur le mode de la fiction romanesque, l'autre sur celui du traité politique, répondaient à des situations données.

Nous proposons cette saison de prendre à notre compte cette question explicite : « Que faire ? » Cette question fonctionnant aussi comme rappel historique.

De notre côté, nous avons souhaité remettre à plat nos habitudes et pratiques. Cette année toute notre activité s'est élaborée à partir du chantier que nous ouvrons avec les étudiants et la metteur en scène Marie-José Malis, dans nos ateliers intitulés « Travaux Pratiques ». Ce cadre permet aux étudiants de travailler à partir d'une question — en l'occurrence « Que faire ? » — se saisissant d'elle, comme contrainte ou stimulant,

pour construire leur réponse, pour affirmer un geste, une parole.

Nous vous invitons à venir découvrir leurs réponses lors des rencontres des mois d'avril et mai intitulées « Lehrstück! pièces d'apprentissage » où seront aussi présentées des spectacles venant de l'école Ernst Busch de Berlin.

C'est aussi avec cette question à l'esprit — Que faire ? — que nous avons tenté de repenser la programmation des spectacles et les échanges avec les enseignants chercheurs. Même si cette question n'a pas obligatoirement été le point de départ des productions que vous viendrez découvrir, les spectacles que nous allons accueillir tout au long de cette saison peuvent être vus comme « réponses » — possibles — à cette question. Les formes, les démarches, les intentions diffèrent d'un artiste à l'autre. Mais nous pensons que ces propositions artistiques peuvent être reçues, chacune, comme des tentatives pour sortir du constat, de l'étalage des symptômes, de l'explication des raisons du marasme, des causes de l'aliénation et de « la catastrophe », bref de l'accablement... Tous ces spectacles, à leur manière, partent d'un événement, d'une situation pour construire une forme. Ces formes donnent à voir et à comprendre un certain « partage du sensible » c'est-à-dire comment se disposent et se hiérarchisent les places, comment s'élaborent les discours. Mais, dans le même temps ces formes re-disposent des agencements grâce auxquels des questions et des idées nouvelles apparaissent, des figures et des actes surgissent, dessinant par là, les possibles d'un commun.

Frédéric Sacard
Directeur du Théâtre la Vignette



Haute-Autriche

0/ Ouvrir

open

En collaboration avec
le Festival Inter-Universitaire de la création étudiante.

▶ Du lun. 12 oct. au ven. 23 oct.

ENTRÉE LIBRE

Cette année nous avons souhaité faire converger notre manifestation **open**, consacrée aux spectacles étudiants avec le nouveau festival Inter-Universitaire de la création étudiante organisé par les universités de Montpellier, Nîmes et Perpignan. La deuxième semaine d'**open** se déroulera ainsi dans le cadre de ce festival.

Désireux de favoriser les rencontres entre jeunes artistes et étudiants d'une même génération, nous avons voulu cette saison présenter de manière concomitante des spectacles d'étudiants de notre université avec ceux d'autres établissements d'enseignements supérieurs européens. Nous retrouverons ce même principe en avril et mai avec le festival « Lehrstück ! pièces d'apprentissage. »

Dissection Penthésilée

d'après *Penthésilée* de Heinrich von Kleist

▶ lun. 12 & mar. 13 oct. 19h15

Master Pratiques d'études théâtrales UPV

Kleist a écrit une sorte de théorème, et tenté, dans une forme quasi-mathématique, d'approcher l'innommable. Émerveillées et effrayées par la splendeur de cette œuvre, nous cherchons à créer ensemble un espace pour son exploration : comment mettre dans nos bouches cette narration qui touche au sublime par le mythe ? Comment mettre en scène, aujourd'hui, l'être tiraillé par des contradictions, le combat entre pulsions de vie et pulsions de mort ?

Penthésilée brise l'inexorable règle des Amazones en tombant passionnément amoureuse de son adversaire. Elle incarne le débordement, la métamorphose d'un corps défini par sa société en un corps amoureux, devenu

ingouvernable. Les sentiments s'érigent ici en machine de guerre qui fait fondre tous les codes et ouvre ainsi sur de nouveaux possibles, en bouleversant l'ordre établi. Cette pièce contient « une sorte de leçon de passion pour notre époque adépte de mœurs atones ».

Révéler la contraction de la chair et de la tête, et faire éclater une vérité, celle de Penthésilée.

//ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Maxime Chazalet //AVEC Aurélie Alonso, Raphaëlle Grelin, Patricia Loude, Maud Saurel, Livia Suquet, Alice Trolet, Emeline Verger.

Ce spectacle a été réalisé dans le cadre d'un Master Pratique d'études théâtrales.



GRANDE BRETAGNE

Hamlet-machine & l'homme dans l'ascenseur

De Heiner Müller

▶ jeu. 15 & ven. 16 oct. 19h15

SPECTACLE EN ANGLAIS SURTITRÉ

Ce spectacle a été présenté lors de la dernière édition de Premières, festival de jeunes metteurs en scène européens organisé par le Maillon et le TNS à Strasbourg en juin 09. Les deux metteurs en scènes ont travaillé ce spectacle à leur sortie de formation en mise en scène au « Rose Bruford College ».

Sur scène, deux comédiens sont liés l'un à l'autre par une longue cravate. L'ascenseur devait les mener à l'étage de la direction mais ils se retrouvent au Pérou : sortis du temps, du système. Plus tard, ce sont Hamlet et Ophélie qui, dans Hamletmachine, arrivent eux aussi à une limite, celle d'un théâtre que Müller met ici à l'épreuve :

la fin d'une expérience historique, le communisme, comme aux frontières d'un ordre de valeurs face auquel Hamlet, chez Shakespeare, représente le désarroi de l'intellectuel. Ce voyage dans « la déconstruction » commence comme une fiction dramatique, et s'achève dans la dissolution de la situation théâtrale. Hamlet et Ophélie parcourent l'histoire de l'humanité pour tenter de se trouver eux mêmes, en quête d'un « ici et maintenant ».

//MISE EN SCÈNE Oystein Ulsberg Brager et Philip Thorne //AVEC Hannah Boyde, Samuel Metcalfe //RÉGIE LUMIÈRE Tamas Kiraly Production 2008 Imploding Fictions, Londres



Haute-Autriche

open
En collaboration avec le Festival
Inter-Universitaire de la création étudiante.

Haute-Autriche ou l'Homme a besoin d'illusions

de Franz-Xaver Kroetz

▶ **lun. 19 oct. 20h30**
Spectacle de l'école Ersnt Busch de Berlin ALLEMAGNE
SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ

Portrait d'un couple de classe moyenne, à l'existence en vacance du monde, toute entière tournée vers la consommation, dont la perspective d'avoir un enfant précipite la fin.

« HEINZ. — J'aimerais avoir quelque chose qui m'appartienne à moi tout seul.

ANNI. — Quoi ?

HEINZ. — Quelque chose de spécial. Juste.

ANNI. — Une île en mer ? »

Bien qu'écrit en 1972, « Haute-Autriche » reste d'une actualité brûlante. Car misère sociale et détresse intérieure restent intimement liées, et c'est dans un monde en crise, que l'homme a le plus besoin d'illusions.

//MISE EN SCÈNE Catherine Umbdenstock //SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Claire Schirck //DRAMATURGIE Nicole Nikutowski //AVEC Pia Luise Händler et Philipp Rothkopf



Clandestinopolis

de Mustapha Benfodil

▶ **mar. 20 oct. 19h15**
Master d'études théâtrales UPV

À bord d'un tramway, Destin n°7111968 / Hippolyte Wetters se plonge dans de sombres réminiscences. Il reconnaît à travers le reflet d'une inconnue, sa propre fille disparue par sa faute. Dans ce sas entre la vie et la mort, il croise aussi d'autres destins ordinaires, leur donne un nombre, une fonction, ou une identité. Hanté par les remords et le chagrin, il divague peu à peu et va « rejouer », le temps d'un interminable trajet, son existence ratée. Entre réalité et imaginaire, il rencontrera un passager nommé Dieu, un fou se prenant pour Artaud, ou encore la Faucheuse

comme autant de signes annonciateurs d'un destin qui s'accélère soudain, et prend un virage inattendu ...

//MISE EN SCÈNE Camille Daloz //CRÉATION SONORE Maxime Ferrieu //CRÉATION LUMIÈRE Camille Mauplot //AVEC Emmanuelle Bertrand, Elsa Bressand, Jérémy Cateland, Mélodie David, Anaïs Fabrègue, Bastien Molines, Livia Suquet, Damien Vermot Desroches.
Ce spectacle a été réalisé dans le cadre d'un Master Pratique d'études théâtrales.

Projection

▶ **mar. 20 oct. 21h**
Projection de courts métrages européens d'étudiants et d'élèves d'écoles de cinéma.
Programme A

Concert

▶ **mer. 21 oct. 20h30**

Concert d' OrKestrA,
classe de percussion du conservatoire de Lyon et de Montpellier
Programme : Festen de Yan Maresz,
et des œuvres de Pat Metheny et Franck Zappa.

Monsieur de Pourceaugnac

De Molière

▶ **jeu. 22 oct. 19h15**
ven. 23 oct. 20h30

Travaux Pratiques du Théâtre la Vignette



M. de Pourceaugnac

Dans un climat politique et législatif européen délétère concernant l'accueil des étrangers, nous interrogeons cette figure problématique. Qu'est ce qu'un étranger, que sont l'étrangeté et l'altérité ?

Pensé non comme victime à défendre dans une perspective juridique et médiatique mais comme un acteur qui inquiète les scléroses d'un ordre établi, l'étranger reconfigure autour de lui le monde. Autour de ce pôle aimanté qui attire autant qu'il repousse se déploie une énergie folle. En témoin M. de Pourceaugnac, gentilhomme limousin venant prendre épouse dans la capitale et dont l'arrivée bouleverse la société parisienne qui invente quantité de stratagèmes, une « batterie de machines » pour expulser l'intrus.

Il s'agit pour nous de poser la nécessité que nous avons de repenser le monde autour de cette figure de l'étranger, puissance questionnante, mobilisatrice et créatrice de mouvement, de théâtralité.

Cette théâtralité cynique et tragique de notre époque est mise en scène au travers de la comédie de Molière dont nous souhaitons préserver tous les ressorts comiques et la jubilation !

Nous montons la comédie de Molière en tension avec des textes de penseurs politiques contemporains tels J. Derrida, G. Agambem ou G. Scherer, qui viennent tour à tour déchirer et broder l'étoffe comique de « M. de Pourceaugnac », actualisant des questions à l'œuvre au sein de cette pièce du XVII^e siècle.

//MISE EN SCÈNE Emilie Heriteau //SCÉNOGRAPHIE Nawel Louerrad //AVEC Louise Brinon, Raphaëlle Grelin, Emeline Verger, Thomas Di Gregorio, Bejaud Juliana, Camille Fiorile, Nawel Louerrad

Ce spectacle a été réalisé dans le cadre d'un programme d'ateliers proposés par le Théâtre la Vignette intitulés « Travaux Pratiques ».

Projection

▶ **jeu. 22 oct. 21h**

Projection de courts métrages européens d'étudiants et d'élèves d'écoles de cinéma.
Programme B



1/ Lier le personnel, le poétique et le politique

Will you ever be happy again

SERBIE - PAYS-BAS

Conception et mise en scène Sanja Mitrović

SPECTACLE EN SERBE ET ALLEMAND SURTITRÉ

▶ mar. 17 nov. 19h15
mer. 18 nov. 20h30

Ce spectacle a été présenté au Festival *Premières* à Strasbourg en juin dernier, où il a rencontré un vif succès. Le public a été saisi par la force et la simplicité de ce travail.

En parallèle à des études de japonais à Belgrade, Sanja Mitrović étudie à l'Amsterdam School of Arts (jusqu'en 2005). Performeuse et metteur en scène installée en Hollande, elle s'intéresse à l'idée de théâtre documentaire en lien avec la danse, la culture pop et les arts plastiques.

Le point de départ du travail est la relation troublée entre l'identité nationale et l'identité individuelle. Cette problématique de la culpabilité est pertinente aussi bien en Allemagne qu'en Serbie. Il m'a semblé intéressant d'étudier ces deux pays dans deux contextes historiques bien identifiés, la fin de la seconde guerre mondiale et la Guerre froide pour l'Allemagne, l'explosion de la Yougoslavie et les conflits ethniques dans les années 90 pour la Serbie. Comment les autres pays me voient-ils, moi-même et la nation qui est la mienne? Quelle perception avons-nous de nous-mêmes? Ces questions se sont posées pour l'Allemagne et la Serbie. La pièce prend l'année 1989 comme carrefour historique, l'année de la réunification de l'Allemagne et le point de départ de la dissolution de l'ex-Yougoslavie.

La pièce se fonde sur les expériences personnelles de l'acteur allemand Jochen Stechmann et les miennes. Nous partons de la sphère intime, personnelle, avant de l'élargir à des aspects communs au groupe, à l'échelle nationale. Faire coïncider les deux niveaux sur une scène a constitué un véritable défi. Je voulais rester fidèle aux sources historiques, en cherchant une forme adaptée. Je ne savais pas précisément ce que cela donnerait au final, si ce n'est que je souhaitais avoir comme cadre les expériences personnelles et historiques, ainsi que les jeux d'enfants. Passer d'un socle commun à quelque chose de plus personnel et poétique a ouvert une voie, et l'histoire a alors commencé à « respirer »... Selon moi le personnel, le poétique et le politique sont liés. Les faits font partie de l'histoire, la poésie pure appartient à la littérature. Mais le théâtre est le point de convergence de tout cela, c'est ce qui fait sa beauté et sa force.

Sanja Mitrović

//TEXTE ET JEU Sanja Mitrović avec la collaboration de Jochen Stechmann //DRAMATURGIE Felix Ritter //CRÉATION LUMIÈRE Erik Gramberg //CRÉATION SON Vladimir Ralic //CRÉATION COSTUME Dejan Dosljak //COLLABORATION ARTISTIQUE Vladimir Tupanjac //TRADUCTION Véronique Fischer //SURTITRAGE Vladimir Tupanjac //REMERCIEMENTS Shady Lane Productions, Glasgow and Das Arts, Amsterdam
Co-production 2008 CZKD, Belgrade et hetveem theater, Amsterdam avec le soutien de BITEF Festival, Belgrade et Pact Zollverein, Essen.

•••••
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE



2/ Chercher la trace sanglante des ancêtres oubliés

Que faire pour se débarrasser du cauchemar de l'histoire ? Un grand dramaturge allemand comme Heiner Müller aurait proposé ceci : « chercher la trace sanglante des ancêtres oubliés ». Autrement dit : « il faut commencer par reconnaître l'existence de l'histoire. Il faut connaître l'histoire ».

Anthony Mangeon, enseignant en littérature, spécialiste de littérature francophone, organise un colloque sur « les mondes postcoloniaux » en novembre.

Nous avons saisi cette opportunité pour nous associer à cette manifestation en présentant deux spectacles fort différents, mais qui ont pour point de départ de vouloir traiter un épisode ou un aspect oublié de l'histoire française.

Celui peu glorieux du « temps des Colonies ».

Ces deux spectacles dont les formes empruntent au « théâtre documentaire », mettent en évidence les ressources que peuvent mobiliser les personnes stigmatisées et peuples colonisés pour rompre avec le statut de victimes et devenir acteurs de leur propre vie et histoire.

Nous profiterons de la présence de l'écrivain Jean-Luc Raharimanana et du metteur en scène Thierry Bédard lors de ces journées ainsi que de la présence de l'historien Gérard Noiriél, pour discuter avec lui de son dernier ouvrage *Histoire, Théâtre, Politique* dans lequel il pose la question des relations entre les recherches en sciences humaines et sociales et le Théâtre.

Chocolat

Conférence théâtrale

Texte Gérard Noiriél

Mise en scène Jean-Yves Penafiel

mar. 24 nov. 19h15

Être chocolat, signifie être berné. Être privé d'une chose sur laquelle on comptait » (dictionnaire Le Robert).

Cette expression nous vient du cirque. Elle s'est imposée à la fin du XIX^e siècle grâce au fameux duo Footit et Chocolat. Peint par Toulouse-Lautrec, filmé par les frères Lumières, célébré par Jean Cocteau, le duo qui a inspiré Samuel Beckett est aujourd'hui tombé dans l'oubli. Né à Cuba en 1864, Chocolat est devenu le premier Auguste noir du cirque français pour fuir l'esclavage. Son duo avec le clown blanc met en scène la domination raciale au moment même où la République se lance dans l'aventure coloniale. C'est l'humiliation de Chocolat qui provoquait le rire du public français. C'est sans doute la raison pour laquelle nous avons oublié le seul clown noir de notre cirque national.

Ce spectacle est le fruit d'un travail collectif entre des artistes et un historien. Dans cette forme originale de théâtre-performance, l'historien (Gérard Noiriél) rencontre Chocolat (Marcel Mankita) sur la scène, l'histoire se confronte à la mémoire, et la réalité à la fiction. La mise en espace, l'univers sonore et visuel construit à partir d'archives diverses, viennent à l'appui d'une démarche qui conjugue connaissance et poésie.

//SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE Laurent Gachet //RECHERCHE ET CRÉATIONS SONORES Sacha Gattino //VIDÉO Nicolas Boucher //COSTUMES Marie-Laure Rocher //RÉGIE Fabrice Lett //DIRECTION DE PRODUCTION Martine Derrier //AVEC Gérard Noiriél Marcel Mankita et Sacha Gattino (musicien)

En partenariat avec l'ALCI
.....
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE

47

De Jean-Luc Raharimanana

Mise en scène de Thierry Bédard

jeu. 26 nov. 19h15

Cette pièce a été créée au Centre Culturel Albert Camus de Tananarive à Madagascar en septembre 2008. Ecrite par l'écrivain Jean-Luc Raharimanana, né en 1967 dans cette ancienne colonie française, devenue indépendante en 1960, cette pièce traite d'un épisode mal connu et peu glorieux : la répression par l'Etat français de l'insurrection qui a éclaté à Madagascar en mars 1947 et fait des dizaines de milliers de victimes.

Pour Raharimanana, « le chiffre même de 47 sonne douloureux sur la Grande Ile, la fin d'un monde, la perte et la défaite, le silence lourd d'une période qui n'en finit pas de nous ronger, de nous hanter ». L'auteur a travaillé à partir de témoignages et d'archives. Il en a tiré une pièce-documentaire qui revendique le « je » et fait parler les morts à travers deux acteurs, dont Thierry Bédard a voulu que l'un soit malgache et l'autre français.

Ce court texte incisif nous interroge sur les rapports entre colonisés et colonisateurs, entre pouvoir actuel et pouvoir passé, sur le silence de part et d'autre, sur l'écriture de l'histoire par le Nord et la nécessité d'interroger cette histoire par le Sud.

Thierry Bédard, entre autres activités, travaille depuis 1989, avec sa compagnie notoire, sur un « cahier des charges », qui l'incite à œuvrer essentiellement sur des auteurs du vingtième siècle, et à présenter les travaux — spectacles « grand public », recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public — sous forme de cycles thématiques. Après avoir travaillé ces dernières années avec Reza Baraheni puis Alain-Kamal Martial, il poursuit avec ténacité, avec Jean-Luc Raharimanana, son « cycle de l'étranger(s) ». Il a créé la dernière pièce de Jean-Luc Raharimanana *Les Cauchemars du Gecko* en juillet dernier au festival d'Avignon.

//AVEC Romain Lagarde, Sylvian Tilahimena //CRÉATION SONORE Jean Pascal Lamand //LUMIÈRES Jean Louis Aichhorn //PRODUCTION notoire/de l'étranger(s) — Paris, Centre culturel Albert Camus, Ambassade de France — Tananarive Madagascar. Culturesfrance. notoire est conventionnée par la Drac Ile de France. Thierry Bédard — notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création

.....
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE



Rimini Protokoll, est un collectif théâtral allemand qui présente ses spectacles dans toute l'Europe et cette année encore au Festival d'Avignon. Les trois membres de ce collectif, Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Wetzel, se sont rencontrés à l'Institut des Sciences théâtrales appliquées de Giessen. Ensemble, seul ou en binôme, ils questionnent dans leurs spectacles, les représentations de la société en partant toujours de la réalité d'une situation existante. Leurs spectacles font intervenir non des acteurs professionnels mais des amateurs, qu'ils nomment « spécialistes » et qui jouent sur scène leurs propres rôles, au sein de dispositifs utilisant différents médiums reconstituant leurs expériences, à partir de recherches précises.

Grâce à un partenariat avec le domaine d'Ô et son nouveau directeur Christopher Crimes, qui initie une collaboration avec Rimini Protokoll à Montpellier, nous avons la chance de pouvoir vous inviter à venir découvrir ici à La vignette deux spectacles de ce collectif : Black Tie dans le cadre de la programmation de La vignette et Radio Muezzin dans le cadre de celle du domaine d'Ô.

3/ Trouver la réalité à qui parler



Black Tie

Black Tie ALLEMAGNE

Conception et mise en scène

Helgard Haug & Daniel Wetzel (Rimini Protokoll)

► **jeu. 10 déc. 19h15**
ven. 11 déc. 20h30

1^{ère}
en
France

Pour ce nouveau travail Helgard Haug et Daniel Wetzel portent un regard au microscope sur les compositions et encodages d'une vie, à partir de l'expérience de Miriam Yung Min Stein, jeune femme d'origine coréenne adoptée par des parents allemands.

La seule chose que Miriam a pu apprendre de l'agence d'adoption concernant sa vie antérieure au document officiel d'adoption, ressemble à un mythe: « Vous avez été trouvée dans un carton en Corée du Sud en 1977, emballée dans un journal. »

Pour « Black Tie », Miriam Yung Min Stein crache dans une éprouvette provenant de la société 23andMe, donne un prélèvement de salive au « collecteur de génomes » de la société DeCODEme, et attend que ces deux leaders du marché de la génétique, mettent partiellement en séquence son génome. Sur le site web qui lui révélera ses

données génétiques elle est accueillie par le slogan « Bienvenue à vous. »

Son génome, son propre « mode d'emploi » de construction — est-ce cela une biographie ?

Comment raconter son histoire, quand comme pour M^{lle} Stein, les informations et inscriptions de sa propre histoire ne commencent qu'à partir de son arrivée dans un aéroport allemand ?

« Black Tie » tourne autour du trou noir des origines, autour de l'étrange « bienveillance » de la toute nouvelle industrie générée par les derniers avatars de la génétique humaine actuelle. « Black Tie » tourne autour de ce fait : avoir grandi dans la ville d'Osnabrück dans un corps aux traits coréens, qui porte en lui (comme une capsule fermée) un pays entier, une guerre, une culture étrangère, inconnue, sans voix — cet espace potentiel, ligne de fuite, fabrique à rêves.

//AVEC Miriam Yung Min Stein, Hye-Jin Choi and Ludwig //DRAMATURGIE Sebastian Brünger //SCÉNOGRAPHIE Helgard Haug & Daniel Wetzel //MUSIC Peter Dick (Ludwig / The Noes Have It) //LUMIÈRE Marc Jungreithmeier //INTERACTION DESIGN Grit Schuster //INTERACTION DESIGN ASSISTANT Tobias Üffinger //CHARGÉ DE PRODUCTION Heidrun Schlegel //ASSISTANT DIRECTOR Dorit Abiry //ASSISTANT STAGE DESIGNER Sina Gentsch //PRODUCTION INTERN Dimitris Bampilis

A Rimini Apparat production en co-production avec Hebbel am Ufer de Berlin et le Theaterhaus Gessnerallee à Zurich, en coopération avec le Wiener Festwochen.

/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE

Radio Muezzin ALLEMAGNE / ÉGYPTE

Mise en scène Stefan Kaegi (Rimini Protokoll)
dans le cadre de la saison du domaine d'Ô

SPECTACLE EN ARABE SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

► **lun. 14 déc. 19h**
mar. 15 déc. 19h

Stefan Kaegi a choisi Le Caire pour cette dernière création. « Radio Muezzin », présente sur scène quatre muezzins, d'origines très diverses, qui exercent leur travail au sommet de minarets situés aux quatre coins du Caire et nous racontent comment l'appel à la prière se réinvente entre tradition et modernité, entre contrôle et liberté. À travers leurs témoignages, comme dans ses pré-

cédentes créations, se dessine une réflexion sur l'uniformisation des pratiques culturelles et leur caractère générique. Alors que s'affirme dans la capitale égyptienne la volonté de « remplacer la polyphonie des appels à la prière par un appel radio commun », Stefan Kaegi s'interroge « que devient l'aura de cette cérémonie ? ».

//MUSIQUE Mahmoud Refat //VIDÉO Bruno Deville, Shady George Fakhry //DRAMATURGIE Laila Soliman //ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE Dia'Deen Helmy Hamed //SCÉNOGRAPHIE Mohamed Shoukry //LUMIÈRE Sven Nichterlein, Saad Samir Hassan //AVEC Abdelmoty Abdelsamia Ali Hindawy, Hussein Gouda Hussein Bdawy, Mansour Abdelsalam, Mansour Namous, Mohamed Ali Mahmoud Farag, Sayed Abdellatif Mohamed Hammad //PRODUCTION Hebbel am Ufer (Berlin), Institut Goethe d'Égypte //CO-PRODUCTION Festival d'Avignon, Festival d'Athènes et Épidaure, Bonlieu Scène nationale Annecy, Steirischer Herbst Festival (Graz), Zürcher Theater Spektakel (Zürich) //AVEC LE SOUTIEN de la Fondation fédérale allemande de la Culture, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, du Département des Affaires culturelles de la Mairie de Berlin-Sénat Chancellerie //EN COOPÉRATION AVEC El Sawy Culturewheel (Le Caire)

/TARIFS DOMAINE D'Ô. (www.domaine-do-34.eu) /POUR LES CARTES LAISSEZ-PASSER DE LA VIGNETTE TÉL. AU 04 67 14 54 34.



4/ Inventer notre propre mythologie

Chez les nôtres

D'après *La mère* de Bertolt Brecht,
avec des paroles documentaires.
Mise en scène Olivier Coulon-Jablonka

▶ mer. 20 & jeu. 21 jan. 19h15
ven. 22 jan. 20h30

La compagnie MoukdenThéâtre a déjà présenté plusieurs de ses spectacles à La vignette. Il y a deux ans, vous avez pu par exemple découvrir « Des batailles » qui plaçait une pièce de Pier-Paolo Pasolini en vis à vis d'une parole documentaire relatant certains épisodes de la dernière campagne présidentielle.

Poursuivant cette démarche de prise en compte des questions brûlantes d'actualité, Olivier Coulon-Jablonka et ses compagnons, confronte de nouveau un texte théâtral *La mère*, avec une matière documentaire, celle récoltée suite à une enquête menée par la compagnie dans le secteur des entreprises et du management.

création

La question de l'agir, qui nous est donnée en héritage, est aujourd'hui une question angoissante pour toute ma génération. Alors que certains d'entre nous se sentent pris au piège de leur propre impuissance, d'autres s'emploient à leurs affaires, et confondant l'agir et la puissance, refusent de voir dans leurs actes une signification politique. La question de Lénine *Que faire?* est aujourd'hui reprise par le manager, nouvelle figure de l'héroïsme moderne.

Il nous faut parler au fantôme, à la façon de cet Hamlet européen qui s'adresse à ce qui n'est plus comme à ce qui n'est pas encore, dans l'espoir de remettre l'époque sur ses gonds. Mais que peuvent pour nous les vieux modèles révolutionnaires?

Ce spectacle est d'abord une collision entre deux matériaux et deux époques — le théâtre épique de Brecht des années 30 et un théâtre documentaire sur notre monde contemporain. C'est

autour de la question « Que faire? » que s'organise cette rencontre paradoxale et anachronique.

La lutte des classes, comme paradigme historique, permettait d'expliquer le monde selon une ligne simple qui séparait les opprimés des oppresseurs, et la réponse à la question « Que faire? », était une réponse à cette aliénation. Le monde clair de Brecht s'oppose à notre monde post-moderne, plus opaque, indéchiffrable. Nous en chercherons les reflets - ou ce qu'il en reste - dans un monde qui se donne comme pacifié.

Dans la situation de l'exilé, qui ne retrouve pas son pays là où il l'a laissé, il nous faudra — à l'image de Pavel dans *La mère* — inventer notre propre mythologie. Peut-être est ce là une des leçons paradoxales de cette pièce didactique qui redouble la question de la transmission en inversant le thème de la filiation.

Olivier Coulon-Jablonka

//MONTAGE ET DRAMATURGIE Olivier Coulon-Jablonka et Eve Gollac //SCÉNOGRAPHIE Mathieu Dupuy //COSTUMES Delphine Brouard
//CRÉATION LUMIÈRE Anne Vaglio //AVEC Julie Boris, Valentine Carrette, Florent Cheippe, Eve Gollac, Jean-Marc Layer, Malvina Plegat, Guillaume Riant

/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE

5/ Garder la porte ouverte entre deux rêves

Denis Mariotte & Renaud Golo

en collaboration avec le Centre Chorégraphique
National de Montpellier Languedoc Roussillon

création

Vous avez peut-être eu la chance de découvrir le travail de Denis Mariotte et Renaud Golo, ces deux artistes iconoclastes, au Centre Chorégraphique National de Montpellier, il y a deux ans, avec le spectacle *quelqu'un visiblement*. La saison dernière nous avons également accueilli Denis Mariotte dans son duo avec Maguy Marin *Ça quand même*. Nous vous présenterons deux nouvelles créations, dans la même soirée, de Denis Mariotte et Renaud Golo. La première pièce solo de Denis Mariotte a été créée cet automne aux Subsistances à Lyon. La deuxième, avec Renaud Golo sera créée ici grâce à une collaboration avec le CCN de Montpellier qui les accueille pour une résidence de quinze jours.

▶ jeu. 18 fév. 19h15

Rebond

Conception, réalisation
et interprétation : Denis Mariotte

Il y a au départ la volonté de baser la construction de cette pièce sur une structure musicale de type fugue, dans laquelle les 4 différentes voix sont constituées par des matériaux de l'écriture de plateau : la présence d'un corps, la variation de l'espace, l'éclairage et le sonore. Cela consiste concrètement à rechercher les contrepoints possibles entre ces 4 éléments. Par exemple, qu'est ce que peut être un contrepoint en lumière par rapport à une proposition musicale. En bref, c'est essayer de dénicher la musique partout où elle se trouve, y compris dans le non-sonore, rechercher le contrepoint à ma façon en regard des incessants allers-retours entre le défini et l'indéfini; alors, il y aura forcément des flous, des mises au net et des obstacles.

//CO PRODUCTIONS La fonderie- Le Mans; CCN de Montpellier; CCN de Rilleux la pape //RÉSIDENCE, AIDE À LA CRÉATION Les Subsistances Lyon //AVEC LE SOUTIEN DE théâtre La vignette, Montpellier

.....
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE

L'homme dans la chambre

Conception, réalisation et interprétation
Denis Mariotte & Renaud Golo

Nous en sommes à élaborer une écriture pour la scène avec pour vocabulaire les outils sonores, corporels, spatiaux, linguistiques, l'éclairage aussi, et le temps. C'est l'objet même du travail de l'écriture, comme pour une langue avec les mots, pourtant fabuleux *poncifs*, à avancer vers une forme dont nous ne savons encore rien mais qui reçoit déjà nos jeux. Nous nous tournons vers les possibilités paradoxales du réel, inconciliables parfois, comme lorsqu'il s'agit d'envisager qu'un « homme dans la chambre », derrière la porte close, se tient éveillé alors que peut-être encore il est pris par le sommeil. La chambre close devenue un système complexe auquel notre accès est limité. La langue que nous devons tenir n'est pas faite de la somme des mots qui s'y déposent mais des polyrythmies, d'une organisation du temps, des affluements de ce qui est resté au silence, inusité. Cette écriture de plateau est faite autant de ce qui est visible que de ce qui en a disparu.

//CO PRODUCTIONS La fonderie- Le Mans; CCN de Montpellier; CCN de Rilleux la pape; Les 3 Bis F Aix en Provence //AVEC LE SOUTIEN lieu de résidence La Métive; Théâtre la Vignette Montpellier

.....
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE

6/ Lancer une guérilla burlesque et dévastatrice au sein même des langues officielles



We are l'Europe

De Jean-Charles Massera

ven. 12 mars 20h30

création

Après avoir mis en scène *We are la France*, le metteur en scène Benoît Lambert poursuit sa collaboration avec l'écrivain Jean-Charles Massera pour mettre en scène un nouveau texte intitulé *We are l'Europe*.

Une des choses précieuses dans le travail de Massera, c'est son attention fine à l'ordinaire, à tout ce qui — objets, technologies, représentations, mythes... — fait le cadre quotidien de nos vies. Dans *We are l'Europe*, cet ordinaire des vies est saisi au travers de discussions et de réflexions ordinaires, produit par des gens ordinaires, des « hommes sans qualités » habitant l'Europe occidentale à l'orée du XXI^e siècle. Ça se passe dans une salle de réunion. Ou un QG. Ou une salle des opérations. Ça se passe dans le centre décisionnaire d'une grande métropole. Ou dans une petite amicale d'une ville de province. Ça se passe n'importe où en Europe.

Les sept personnes présentes sont là pour une raison précise, dont on ne connaît que quelques bribes, quelques indices : établir un « programme », faire le point, tracer des perspectives... Réenvisager leurs vies.

Ce qui se discute, ici, ce ne sont pas seulement les parcours et les difficultés intimes de chacun, ce sont aussi les cadres globaux de nos existences, les contours de notre vie en commun. Notre espace social et politique.

Cette écriture consiste à travailler de l'intérieur les discours déjà produits, pour les faire bégayer. Massera a lancé une guérilla burlesque et dévastatrice au sein même des langues officielles (dépêches journalistiques, mots d'ordre publicitaires, discours politiques, analyses d'experts...) en confrontant toujours les points de vue hyper globaux depuis lesquels s'élabore le village-monde à la situation hyper locale de leur destinataire.

Du coup cette écriture démonte patiemment et parfois violemment, nos mythologies contemporaines et les nouveaux dispositifs d'aliénation sur lesquels elles prolifèrent. Mais il s'agit moins pour lui de rejoindre le discours de dénonciation ambiant, de dénoncer les coupables, que de se demander comment font les gens. Car il y a toujours des stratégies de résistance, même ténues, même invisibles. Et les gens, même dominés, même écrasés, bricolent des réponses, des usages et parfois des plaisirs à partir de leur situation. S'il s'agit bien de construire un discours critique sur les nouveaux dispositifs idéologiques « soft » qui envahissent tranquillement les existences, il s'agit aussi d'être attentif à des « manières de faire » à partir des environnements immédiats de nos vies.

//MISE EN SCÈNE Benoît Lambert //SCÉNOGRAPHIE ET IMAGES Antoine Franchet //COSTUMES Violaine L. Chartier //RÉGIE GÉNÉRALE Marc Chevillon //AVEC Emmanuel Fumeron, Morgane Hainaux, Guillaume Hincky, Elisabeth Hölzle, Marion Lubat, Pierric Plathier, Pascal Sangla. //PRODUCTION DÉLÉGUÉE Le Théâtre de la Tentative. //CO-PRODUCTION Le Granit, scène nationale de Belfort / La Comédie de Caen, CDN de Normandie / La Scène nationale de Sénart / Equinoxe, scène nationale de Châteauroux. //SOUTIEN Théâtre 71, scène nationale de Malakoff Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne. Benoît Lambert est artiste associé au Granit, scène nationale de Belfort

Le Théâtre de la Tentative est conventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Régional de Franche-Comté

•••••
/TARIF 10 € /TARIF RÉDUIT 7 € /CARTE LAISSEZ PASSER /PASS' CULTURE



Bérangère Maximin

La programmation musicale

Le Théâtre la Vignette propose une programmation musicale riche, fruit de ses diverses collaborations. Pour parcourir la musique classique : l'Orchestre National de Montpellier Agglomération et l'Orchestre de l'UPV-CRR. Pour découvrir la musique contemporaine sous toutes ses formes : le festival Sonorités et le nouveau festival Turbulence Sonore. Nous accueillerons également en octobre orKestrA la classe de percussion du conservatoire de Lyon et du conservatoire de Montpellier.

Dans le cadre du festival Sonorités

► **mer. 7 oct. 19h15**

Sonorités #5 travaille sur des lignes, droite, courbe ou sinusoïdale. Celle que présente La vignette, serait une ligne polyphonique pariant sur la multiplication des angles de perception et d'écoute. Lectures, actions, objets textuels et sonores, projection vidéo et instruments divers démarrent d'un point, une écriture poétique, en atteignent un autre, un piano « préparé ». Entre les deux, tout s'enchaîne sans nécessité mais par amitiés, l'ensemble partant à la recherche d'une teinte, et même d'un pigment, plutôt que d'une idée claire et distincte.

Deux impromptus composent la ligne de cette soirée. Ils font suite aux six premiers qui seront présentés au Centre Chorégraphique National de Montpellier le mardi 6 octobre, et sont co-produits avec le festival Actoral de Marseille (www.actoral.org)

- Gwenaëlle Stubb (lecture, France)
 - Fernando Aguiar (poésie sonore, Portugal)
 - Impromptus Bérangère Maximin (électroacoustique, France) et Cyrille Martinez (lecture, France)
 - Rhodri Davies (harpe, électronique, Grande Bretagne)
 - Rhys Chatham (G3 pour 10 guitares, basse, batterie, Etats-Unis)
 - Geneviève Focroule (piano, Belgique)
-
/CARTE LAISSEZ PASSER ET TARIFS SONORITÉS



Dans le cadre Festival Inter-Universitaire de la création étudiante

► **mer. 21 oct. 20h30**

Concert de l'OrKestrA (classe de percussion du conservatoire de Lyon et Montpellier)

Programme :
Festen de Yan Maresz, et des œuvres de Pat Metheny et Franck Zappa.
.....
/ENTRÉE LIBRE

Concert de l'UPV-CRR

► **jeu. 17 déc. 19h15**

Concert de l'Orchestre de l'UPV-CRR

► **mer. 7 avr. 19h15**

Concert de l'Orchestre de l'UPV-CRR

.....
/ENTRÉE LIBRE

Concert de l'ONM

► **lun. 7 déc. 19h15**

Concert de Musique de chambre par les solistes de l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon.

► **ven. 8 jan. 20h30**

Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon

- Kaspar Zehnder (direction)
- Aude Perin-Dureau (violon)
- Alexandre Dmitriev (violoncelle)

Programme :
Luciano Berio, Corale
Wolfgang Amadeus Mozart, Symphonie n° 40 et sol mineur K. 550
Marco-Antonio Perez-Ramirez, Shouting Silences concerto pour violoncelle
.....
/ENTRÉE LIBRE



Geneviève Focroule

► **lun. 25 jan. 19h15**

Concert de Musique de chambre par les solistes de l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon.

.....
/ENTRÉE LIBRE

Turbulences sonores

► **Du mer. 3 au ven. 5 fév.**

L'expérience de l'écoute
Turbulences sonores présente un festival dédié à la musique contemporaine, à cette partie de la musique d'aujourd'hui qui, née de nouvelles technologies (Stockhausen), de nouvelles approches du sonore (Schaeffer), de nouveaux modes de penser (Xenakis), de nouveaux modes d'être (Cage) ou de nouvelles écritures (Boulez), s'est déployée selon des manifestes temporaires et instables, semant le bruit (parfois, le silence), dérangeant profondément, avant d'être admise par l'institution et le public, pour repartir aussitôt vers de nouveaux tumultes, de nouvelles expériences ...

La première édition de **Turbulences sonores** est dédiée à l'expérience de l'écoute. Œuvres résumant toute la complexité sonore possible en quelques secondes ou, au contraire, tenant un seul son durant des heures, œuvres faisant appel à une communauté dionysiaque ou, à l'opposé, se réclamant d'une solitude totale, œuvres renouant avec l'idée de musique « absolue » ou, inversement, dissolvant la musique dans l'hétérogène... : la musique contemporaine fait appel à des extrêmes qui nécessitent une autre oreille,

une mutation de la perception. Plus encore, la musique contemporaine a recentré l'idée même de musique sur l'expérience de l'écoute, en démultipliant les possibilités : de l'ouïr à l'écouter, de l'obédience à l'entendre, ou encore selon des couples d'opposés : écoute distancée/ immersive, réduite/métaphorique, intellectuelle/incarnée...

► **à 19h15 et 20h30**

Deux concerts par soirée
Le programme comprendra des classiques de la musique contemporaine : John Cage, Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Karlheinz Stockhausen, Morton Feldman, Steve Reich, Gérard Grisey, Tristan Murail..., mélangés à des œuvres de compositeurs plus jeunes : Philippe Leroux, Pascale Criton, Agostino Di Scipio, Mariana Ungureanu..., laissant une place importante à des créations. Autour de l'Ensemble Syntax (ensemble instrumental à géométrie variable et acousmonium), s'articuleront des formations de chambre, des solistes, de l'électronique, des concerts-installations et des créations des élèves de la classe de composition et d'informatique musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier-Agglomération et de l'Université Paul-Valéry, accompagnés par des conférences, des tables rondes et des ateliers organisés en partenariat avec le Rirra21 de l'Université Paul-Valéry.
.....
/ENTRÉE LIBRE



Lehrstück! pièces d'apprentissage



► **Fin avril - début juin**

Programme détaillé début avril

« Lehrstück! pièces d'apprentissage »

est un temps fort consacré aux projets artistiques étudiants
qui mûrissent pendant l'année universitaire.

Cette année, nous avons souhaité renforcer cette manifestation et favoriser les rencontres, les échanges, les débats en invitant des propositions venues d'autres contextes de formation. L'intérêt manifesté par un public de plus en plus large et la qualité croissante des propositions étudiantes nous conforte dans cette voie.

En complémentarité avec la manifestation « In vitro » proposée par le Crous durant la même période, nous privilégions les travaux artistiques s'inscrivant dans une démarche d'apprentissage, de formation et de recherche - même si les contextes qui prévalent aux réalisations des étudiants sont différents. Pour permettre une meilleure lisibilité des enjeux à l'œuvre dans chacun des contextes, nous construirons ce « Lehrstück! pièces d'apprentissage », en deux volets.

1^{er} volet

Question à une génération européenne :
Que faire ?

En partenariat avec l'école Ernst Busch de Berlin nous avons imaginé proposer aux élèves de la section mise en scène de l'école et aux étudiants des ateliers de « Travaux Pratiques » du Théâtre la Vignette de partir d'une même question comme point de départ de leur travail. Les spectacles seront leurs réponses. Chacun des établissements garde la maîtrise du déroulement du processus, conformément à ses objectifs. L'ensemble des spectacles est ensuite présenté ici, nous permettant ainsi de découvrir comment une même génération répond théâtralement à cette question : Que faire ?

2^{ème} volet

Spectacles de fin d'études :
Masters pratiques d'études théâtrales

Dans un deuxième temps nous présentons les spectacles qui sont réalisés dans le cadre d'un master d'études théâtrales. Notre université offre en effet la possibilité aux étudiants qui sont inscrits en Master d'études théâtrales, en accord avec leur professeur, de se confronter à la pratique en réalisant une mise en scène, cette expérience faisant ensuite l'objet d'un mémoire.

Résidence / Formation / Recherche

Résidence

Lorsque nous le pouvons et que l'opportunité se présente nous accueillons des compagnies en résidence. Ces temps de travail permettent d'explorer des pistes nouvelles ou de finaliser un spectacle. L'université est le lieu privilégié pour ces temps séparés et néanmoins liés que sont le temps de la recherche, le temps de l'expérimentation des formes et celui de la diffusion des œuvres et des savoirs.

Cette saison, c'est Marie Lamachère et la compagnie Interstices qui viendront travailler durant quinze jours, sur un nouveau projet que nous aurons le plaisir de vous présenter à l'automne prochain. C'est pour nous l'occasion de poursuivre la riche collaboration que nous avons eue il y a trois ans

Atelier chorégraphique

Nous nous associons à la démarche de Patrice Barthès, chorégraphe, artiste en résidence à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, en accueillant en salle de répétition, tout au long de l'année son atelier hebdomadaire ouvert aux étudiants de l'école d'architecture et de l'Université Paul-Valéry. Dans le cadre de sa résidence et de ses ateliers, Patrice Barthès propose un travail autour de la danse contemporaine, des espaces architecturés et de la scénographie. Cet atelier est ouvert à tous, sans pré requis.

Réunion d'information le lundi
5 octobre à 19h15 en salle de
répétition au bâtiment H.

Ateliers de théâtre

Travaux Pratiques :
Que faire ?

Depuis cinq années maintenant, le théâtre La Vignette propose un cadre pour tous les étudiants désirant faire du théâtre. Pensé en complémentarité des autres possibilités de pratique théâtrale sur la ville, ce cadre, intitulé « Travaux Pratiques », permet aux étudiants, quels que soient leur cursus et leur université de rattachement, de s'engager dans une aventure théâtrale qui soit une véritable expérience formatrice. Destiné aux étudiants motivés et disponibles, ce programme leur donne l'occasion de se mesurer à leur désir de théâtre.

Nous proposons chaque année aux étudiants une problématique à explorer, à partir de laquelle est mis en place un ensemble d'ateliers dirigé par un artiste. La particularité de la démarche est d'amener les étudiants à réaliser eux-mêmes un spectacle dont ils assument entièrement la réalisation. L'ensemble des réalisations théâtrales — qui sont autant de réponses avancées par les étudiants à la problématique posée — est ensuite présenté sur la scène du théâtre lors d'un temps fort intitulé « Lehrstück! pièces d'apprentissage ». C'est la metteur en scène Marie-José Malis de la compagnie La Llevantina,

qui conduit cette année ces ateliers qui ont comme point de départ la question : Que Faire ? Cette question longtemps agitée les milieux politiques progressistes et révolutionnaires. Nous la repons ici à la jeunesse comme défi à relever pour sortir des constats et des descriptions accablantes.

Etudes Théâtrales de l'Université Paul-Valéry

Le Centre de recherches RIRRA 21 Équipe d'accueil 4209, et la section théâtre Spectacle Vivant du département Arts du spectacle proposent pour l'année universitaire 2009/2010 **trois Journées d'études** :

► **lun. 9 nov.**
à partir de 10h
« Traduire le théâtre »
Avec Özen Yula
En collaboration avec
la maison Antoine Vitez
et les Éditions Espace 34.

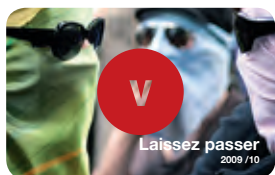
► **ven. 11 déc.**
à partir de 10h
« Images du cirque »
Avec Béatrice Picon Vallin :
« Eisenstein et le cirque »

► **ven. 12 fév.**
à partir de 10h
« Nouvelles écritures
théâtrales »
Avec le groupe la
« Coopérative d'écriture »,
à l'occasion de la création
au Théâtre des 13 Vents de
*Orgueil, poursuite et
décapitation* de Marion
Aubert, en présence
de l'auteur.

Informations pratiques

Carte laissez-passer la Vignette

15 €, 20 € et 30 €



Cette carte permet à son bénéficiaire d'assister à tous les spectacles de la saison proposés par le Théâtre la Vignette dans la

limite des places disponibles.

- 15 € pour les étudiants, les moins de 25 ans, les demandeurs d'emploi et les intermittents.
- 20 € pour les enseignants et le personnel de l'Université Paul-Valéry.
- 30 € pour toute autre personne.

De plus

Cette carte permet également de bénéficier d'un tarif privilégié pour le spectacle *Mô*, écrit et mis en scène par Alain Béhar à la Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau les 12, 13 et 14 novembre au Centre culturel Léo Malet de Mireval. Un bus sera proposé par le théâtre La vignette le jeudi 12 pour l'aller et le retour.

Renseignements auprès du secrétariat du Théâtre bureau H 104. Tél. : 04 67 14 54 34

Pass' Culture



Le pass' culture coûte 9 €. Il est réservé aux étudiants âgés de 30 ans maximum. Il donne accès à des places de

cinéma à 3,70 € et à des places de spectacles et de concerts à des tarifs exceptionnels (allant de 5 à 10 €).

Tarifs

Réservation fortement conseillée pour les spectacles à entrée libre au 04 67 14 55 98

10 €, tarif normal
7 €, tarif réduit (étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, intermittents)

La mise en place du projet du théâtre est assurée par une équipe spécialement recrutée par l'Université.

L'équipe du Théâtre la Vignette
Nicolas Dubourg, administrateur
Hervé Duvel, régisseur général
Frédéric Sacard, directeur
secrétariat (en cours)

Remerciements à
Philippe Welnitz, Noémie Charrié

Conception graphique :
Florence Girard - www.skah.org

Impression :
Atelier6, Montpellier (France)

© Crédits photos
Srdjan Veljovic (Will you ever be happy again),
Tawan-Arun (Haute-Autriche), Patrick Fabre (47),
Antoine Franchet (We are l'europa), Mere words photo-
graphy (Hamletmachine & l'homme dans l'ascenseur)

L'activité du théâtre est financée par l'Université Paul-Valéry avec une aide du ministère de l'Éducation Nationale dans le cadre du contrat quadriennal, de la DRAC L.-R., du Conseil Général de l'Hérault et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon. Pour certaines manifestations le théâtre reçoit également un soutien financier de Réseau en Scènes Languedoc-Roussillon, ainsi que de l'ONDA, Office National de Diffusion Artistique.



Ce programme est susceptible de modifications
© juillet 2009

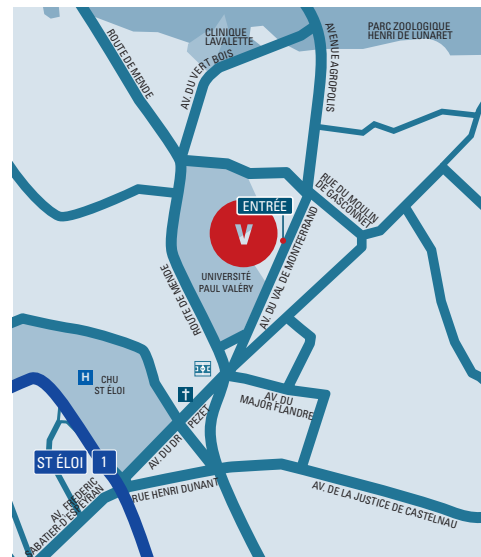
Accès

Entrée du Théâtre par le campus

Bâtiment H du Théâtre de l'Université Paul-Valéry

Entrée directe par l'avenue Val de Montferrand

Tramway
ligne 1 Arrêt Saint Éloi



Prendre l'avenue du docteur Pezet avec ses palmiers. Devant le portail de l'Université ne pas entrer mais prendre l'avenue qui est à droite (Avenue du Val de Montferrand) et remonter jusqu'à l'entrée du Théâtre. La distance entre l'arrêt Saint Éloi et le Théâtre est d'environ 350m.

De l'autoroute

Sortie Montpellier Ouest – Centre.
Suivre centre ville. A l'entrée de la ville au feu près du Lycée Mermoz et de la statue-fontaine prendre à droite. Continuer tout droit. Juste après le Corum, au feu tourner à droite direction Beaux arts et filer toujours tout droit. Suivre les panneaux Université Montpellier III.



Théâtre la Vignette
Route de Mende
34199 Montpellier cedex 5

T 04 67 14 55 98, réservation
T +33(0) 467 145 434, secrétariat
F +33(0) 467 145 597

theatre@univ-montp3.fr
www.theatre.univ-montp3.fr



la • vignette
théâtre
Université Paul-Valéry



Route de Mende
34199 Montpellier cedex 5

T 04 67 14 55 98, réservation
T +33(0) 467 145 434, secrétariat
F +33(0) 467 145 597

theatre@univ-montp3.fr
www.theatre.univ-montp3.fr